

QUAND LA MODE SQUATTE L'ART



Débourser deux Smic et demi pour être tout seul dans un atelier ou taper l'incruste dans une résidence montée par des promoteurs passionnés aux portes de Paris ? Les prix des loyers et les envies de collectif font naître des initiatives enthousiasmantes de campus d'artistes de l'autre côté du périph. Visite guidée dans les *factory* du grand Paris.

Qu'est-ce qu'une foule de modeux ultra lookés typiques de la fashion week vient faire devant un immeuble industriel d'Aubervilliers un vendredi soir glacial fin janvier ? Ils se pressent d'entrer au défilé Automne Hiver 23-24 de Zadig & Voltaire organisé chez Poush, la résidence d'artistes format XXL installée dans les 20 000 m² d'une ancienne usine de parfum. Encore un coup *Artketing* pour gagner une *credibility underground* à moindre effort ? Rien n'est moins sûr. Habilement pensées, les collabs avec des marques de la fashion pourraient bien concourir à faire briller une scène contemporaine émergente.

Cet immense espace choisi pour le défilé Zadig & Voltaire est une friche industrielle transformée par l'agence Manifesto en résidence d'artistes appelée Poush. Installés depuis mars 2022, 250 artistes émergents ou plus établis, ont trouvé un lieu pour créer, produire, être accompagnés dans une période charnière de leur carrière. Aux manettes de Poush, une équipe de gros bras de l'art et de la culture inventent pour eux des modèles de collaborations et de visibilité. D'ailleurs une alliance avec le prestigieux voisin 19M s'est rapidement engagée. Conçu par Chanel, le 19M est un bâtiment édifié aussi porte d'Aubervilliers, à 5 minutes de Poush, qui regroupe les métiers d'art acquis par la marque (le brodeur Lesage, le chapelier Maison Michel entre autres...) et une galerie d'exposition pour montrer leur savoir-faire. L'invitation de 19M aux artistes de Poush à créer et exposer pendant deux mois dans sa galerie, sert les intérêts des deux parties. Souffle de création contemporaine dans les métiers patrimoniaux de Chanel pour une exposition et une reconnaissance accrue des artistes. Ça matche. Le résultat : une programmation riche et pointue orchestrée par le directeur artistique de Poush, Yvannoé Kruger, qui propose plusieurs expos, ateliers, performances chaque mois.

NOUVELLE ÉCOLE

Même passion pour l'accompagnement des artistes en début de carrière, Artagon est également installé dans un lieu en transition en banlieue parisienne. Un ancien collège, mis à dispo par la ville de Pantin, 4500 m² où les salles de cours sont devenues des ateliers d'artistes, des studios son et vidéos, des bureaux partagés, des ateliers techniques... 50 artistes, sélectionnés par un appel à projet, ont pris résidence pour 18 mois dans ce cocon afin de créer, inventer et échanger sous la protection d'une équipe de pros du monde de l'art. À l'initiative d'Artagon, on trouve le duo Anna Labouze et Keimis Henni, qui ont déjà créé un lieu similaire à Marseille en 2021 et ont des projets pleins la tête.

Les portes ouvertes d'octobre à Artagon Pantin ont permis de montrer les ateliers des artistes, mais surtout de sentir cette *vibe* assez spéciale où se mêlent les curieux du quartier, les enfants qui s'approprient les espaces communs, les visiteurs qui se prêtent au jeu des œuvres *work in progress* et les artistes qui expliquent leur travail simplement, sans emprunter tout le vocabulaire élitiste de l'art contemporain. Parmi eux, Ismail Alaoui Fdili a une pratique plurimédia entre sculpture, photo, performance et films. Il présente son projet satyrique « *l'Université Internationale de Gardiennage de Voiture* » et nous fait réagir sur ces métiers précaires et la valeur travail. On entre perplexe mais on ressort enthousiasmé par l'énergie ultra positive partagée entre les artistes et le public.

Un bon vent souffle sur la banlieue, une relève de la scène contemporaine s'y prépare. On se met à rêver d'une nouvelle École de Paris* en germe dans les friches d'Aubervilliers et Pantin. Artistes à suivre...

*Expression désignant les artistes étrangers et français qui ont élu Paris comme lieu de vie et de création dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Parmi les plus connus, Chagall, Soutine, Laurencin ou Léger se regroupaient alors autour de Montparnasse dont le centre névralgique était, La Ruche, cité d'artistes encore active aujourd'hui.